

les Français, l'intention de désigner ce que le mot signifie en effet de par son étymologie, *un trou*. Et quand ils prononcent le prétendu anglicisme *cloque*, ils disent un mot qui est né bien avant la langue anglaise, puisqu'il a toujours été dans la langue française, et qu'il y a toujours été avec le sens qu'avait le mot encore plus ancien dont il a évolué, *clocca*, *vêtement large et long de forme particulière*.

Il est assez probable que ces deux mots nous sont venus du bas-latin, comme presque toute la masse de ce qui compose la langue française actuelle. Cependant, les étymologistes n'ont pas encore osé trancher la question, les trouvant l'un et l'autre, à la même époque et de très bonne heure, dans des textes bas-latins, celtiques et germaniques, jusqu'en Scandinavie et en Islande. Ainsi, quant à ce qui regarde *cloque*, le bas-latin avait *clocca* ; l'ancien haut-allemand, également *clocca* ; l'ancien bas-allemand ou néerlandais, *glocke* ; l'ancien anglo-saxon, *clucge* (angl. sax. moderne, ou anglais, *cloak*) ; l'ancien scandinave et l'islandais, *clucka* ; le gallois, *cloch* ; l'irlandais, *clog*, et le bas-breton, *cloc'h*. Et dans tous ces idiomes, le sens est invariablement le même, un vêtement ample, comme dans le français *cloque* et l'anglo-saxon moderne *cloak*. J'ai dans le moment sous les yeux un auteur qui le rend par *chape*.

Littre a dit à propos de *cloque* (ou *cloche*) : « Ce mot est d'origine incertaine ; car on ne sait pas précisément s'il est allé des langues romanes dans les langues celtiques et germaniques, ou s'il a suivi le chemin inverse. » La même remarque s'applique à *poque* : son mot générateur est aussi dans tous ces dialectes anciens. S'il y a quelques légères variantes de forme dans le celtique et le germanique, l'ancien haut-allemand et le bas-latin sont encore absolument les mêmes, *pocca*. Du reste, le sens du terme dans tous ces vieux langages est toujours *un trou*. Peu importe, d'un autre côté, de savoir au juste de quel dialecte ancien *cloque* et *poque* sont descendus jusqu'à nous : ce qui importe, c'est de voir qu'ils ont toujours été dans la langue avec leur sens primordial respectif.

Il est évident, dans tous les cas, qu'ils nous sont arrivés par les anciennes formes *clocca* et *pocca*, bas-latines ou germaniques. Or, qu'un mot ait pour origine le bas-latin ou le germanique, il est invariablement arrivé au français en suivant les mêmes